



Solidarité. Des tonnes de bouchons redonnent le sourire à Rayan

Laure Quéffélec participe également à la collecte de bouchons dans son magasin et les remet régulièrement à Tino Le Bars. En 2015, l'association Breizh 29 Un bouchon, un sourire a aidé 28 familles finistériennes confrontées au handicap de leur enfant.

Maman d'un garçon de 4 ans, la Quimpéroise Laure Quéffélec vient de solliciter l'association pour l'aider à acheter un fauteuil roulant. Amasser de tout petits bouchons de plastique n'est pas anecdotique. Bien au

contraire. Grâce à la persévérance de nombreux particuliers et entreprises, la collecte de bouchons permet de redonner le sourire à certaines familles touchées par le handicap de leur enfant. C'est ainsi qu'en 2015, la collecte dans le Finistère a permis de récolter 57 t et de réunir la somme de 11.400 €. Vingt-huit familles ont pu être aidées. « En dessous de 100 €, on ne donne pas d'aide. L'argent n'est jamais versé directement aux familles mais remis au fournisseur du matériel », précise Tino Le Bars, responsable de Breizh 29. Un fauteuil pour la rentrée Déjà aidée une première fois en 2014 lors de l'achat d'un déambulateur, la maman de Rayan, né grand prématuré, s'est tournée une nouvelle fois vers Breizh 29. « Il est handicapé moteur. Il ne marche pas et n'a pas une grande motricité de ses mains », explique-t-elle. Pendant plusieurs mois, elle a gardé l'ordonnance du fauteuil roulant avant de se décider à le commander pour la rentrée scolaire. « Je sais que mon enfant ne marchera jamais. Mais je crois que j'ai mis du temps à l'accepter ».

Si Laure Quéffélec pouvait porter encore son enfant jusque-là, cela devient de plus en plus difficile. « Il a fallu que je le porte pendant qu'il était plâtré. Or sa chambre est au premier étage puisqu'il n'y en a pas en bas de la maison. J'ai demandé à l'Opac de m'attribuer un autre logement ». Une première balade... sous le regard des gens Débarrassé de ses plâtres, Rayan a pu retrouver son école à la rentrée scolaire. Il a retrouvé son auxiliaire de vie scolaire.

Pour financer l'achat de son fauteuil, sa mère a dû solliciter sa famille. « La Sécurité sociale rembourse environ 1.000 €. Le Camsp (Centre d'action médico-sociale précoce) m'a conseillé de solliciter une nouvelle fois l'association Un bouchon, un sourire. Malgré l'aide de 500 €, j'aurai un reste à ma charge d'environ 140 € et je ne toucherai l'aide de 340 €, versée par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) que dans quelques mois ». Depuis que l'enfant dispose d'un fauteuil, sa mère a pu le promener pour la première fois. « Le plus dur, c'est de voir le regard des gens. On y décèle de la pitié alors que moi je suis fière de mon fils ». Ses accès de colère, ses cris, son insistance à vouloir l'accaparer ne l'ont pas découragée. Néanmoins, elle avoue se sentir mieux depuis qu'elle a repris une poissonnerie. « Je n'ai plus de vie sociale.

Mais au travail, je me sens comme en vacances ». Elle peut compter sur l'aide de sa mère, âgée de 72 ans, et de sa fille de 18 ans pour souffler un peu. « On me dit que Rayan a sans doute des troubles autistiques... Mais je ferai tout pour permettre à mon fils d'être comme les autres et pour qu'il soit le plus autonome possible ».